

Le jour de l'an

Je souhaite aux lecteurs de cette chronique et à tous les leurs une année civile 2026 aussi bonne et même meilleure que possible.

Ce qu'a été 2025, chacun le sait, et le massacre de Sydney le premier jour de Hanouka est dans nos têtes. Nous vivons désormais dans un monde où de nouveau certains ne nous aiment pas, et bien d'autres regardent ailleurs. Cela étant dit, nous ne sommes pas en Allemagne dans les années 30 et il existe un Etat d'Israël prêt à accueillir ceux qui redoutent que dans leur pays d'origine l'air ne devienne bientôt irrespirable.

C'est dans cette atmosphère pesante que j'assume de me poser une question plus légère. Ce premier janvier, à quoi correspond-il?

On estime que sur les huit milliards et trois cent millions de personnes qui habitent notre planète, entre 5,5 et 6 milliards officialisent le passage de l'année nouvelle au 1er janvier. L'Organisation des Nations Unies a adopté officiellement le calendrier grégorien et c'est aussi le cas de la Chine, où il est d'usage exclusif depuis la prise de pouvoir de Mao alors même que le Nouvel An traditionnel du Printemps garde son prestige social, culturel et familial. C'est le cas au Vietnam, où sa popularité est loin d'égaler celle de la fête du Têt au début février.

Situation plus complexe encore en Inde où avec en arrière fond d'un 1er janvier officiel coexistent des dates diverses suivant les régions du pays.

Le Japon, en revanche, a basculé au 1er janvier dès la révolution Meiji à la fin du XIXe siècle et les commémorations anciennes ont disparu.

Dans les pays musulmans au calendrier lunaire, l'année nouvelle commence le 1er du mois sacré de Muharram, actuellement en juin, mais ce jour n'a pas les caractères d'une fête et n'est pas cité dans le Coran. Beaucoup de doctrinaires musulmans considèrent la célébration du retour du temps comme une résurgence païenne.

Il n'y a que trois pays importants où le nouvel an officiel n'est pas le premier janvier et correspond à une célébration majeure: ce sont l'Ethiopie, avec le Enkutatash, fête du don des bijoux qui survient en septembre à la fin de la saison des pluies, l'Iran avec le Nowruz, grande fête de l'équinoxe du printemps, et bien sûr Israël avec Roch Hachana au début du mois de Tishri.

Tout à fait. La Tora évoque une grande commémoration au début de Tishri mais elle appelle celui-ci le septième mois, Nissan étant explicitement considéré comme le premier.

C'est à l'époque rabbinique que Roch Hachana devint le premier jour de l'année. D'ailleurs la Mishna signale deux autres jours de l'an. L'un, début février, est celui des arbres, Tou Bichvat quand ceux-ci entament leur nouveau cycle et l'autre est le premier de Eloul, nouvel an de la dime du bétail quand les éleveurs faisaient sacrifier leurs animaux au Temple, un usage qui a laissé quelques traces symboliques dans la liturgie du mois qui précède Tishri.

A Rome le choix du Jour de l'An n'a été dû qu'à des facilités administratives. Nous devons à Janus le nom de Janvier. Il est le dieu des seuils et des passages. La porte de son temple

est ouverte en temps de guerre, fermée en temps de paix. Comme les consuls prenaient leurs fonctions ce jour-là, le premier janvier est devenu le premier jour de l'année civile en 153 avant l'ère chrétienne. Auparavant l'année commençait au début du mois de mars et c'est pour cela que le septième mois s'appelle encore septembre.

C'est avec le temps que la date des calendes de janvier devint dans la Rome impériale une fête spectaculaire. La chrétienté ne pouvait plus la supprimer mais elle l'a apprivoisée en en faisant la commémoration de la circoncision de Jésus...

En 1564 le 1er janvier est devenu officiellement premier jour de l'année en France et en 1582 le Pape Grégoire XIII l'a imposé au monde catholique en même temps qu'un calendrier astronomiquement amélioré qui sous le nom de grégorien remplaça l'ancien calendrier julien.

Les protestants vont suivre pour des raisons pratiques, comme le feront les orthodoxes dans le domaine civil, mais le calendrier julien qui commence le 14 janvier est resté en faveur chez les traditionalistes orthodoxes russes.

Finalement il est rare que le premier jour de l'année ait pris une signification réellement religieuse car beaucoup de traditions religieuses monothéistes se méfient d'une survalorisation du temps qui revient.

Le judaïsme est ici une exception, parce que Rosh Hachana a pris fonction de jour du Jugement, ce qui a donné à la période de Eloul à Soukot une signification symbolique particulièrement puissante.

Le jour de l'an est donc devenu fête de la circoncision chez les chrétiens. Enkutatash en Ethiopie s'est rattaché à la tradition biblique de la reine de Saba revenant porteuse des bijoux offerts par Salomon. Les Juifs jouent donc un très grand rôle dans cette adaptation de fêtes traditionnelles à un narratif chrétien.

Il reste le Nowruz iranien directement issu du zoroastrisme et dont certaines coutumes de nettoyage ressemblent à celles de Pessah...

Ne le dites aux mollahs, ils pourraient en prendre ombrage.....

RICHARD PRASQUIER
Jeudi 1^{er} Janvier 2026